

## BONNE NOUVELLE.

Des lettres privées reçus d'Angleterre annoncent que les affaires du Chemin de fer du nord vont bien et qu'il est à peu près certain que les travaux commenceront de bonne heure l'hiver prochain.

## INCENDIE.

Dans la nuit de mardi dernier le feu a consumé deux maisons dans le faubourg St. Valier. Ces maisons appartenaient à M. Hamel et Lawlor.

Le capitaine Moisan qui est arrivé le premier avec sa compagnie sur le théâtre de l'incendie a rendu des services importants et l'on peut dire que sans sa compagnie le feu se serait propagé dans les bâtisses en bois environnantes et menaçait le quartier d'une destruction complète. Les Sapeurs et la Police quoiqu'arrivés tard ont fait eux aussi dignement leurs devoirs.

## UN LIVRE UTILE.

Nous offrons nos plus sincères remerciements à M. Hirbet, pour l'envoi de son livre "La Chimie appliquée aux arts et métiers." Cet opuscule qui contient 152 pages de matière est de la plus grande utilité et nécessaire dans les familles pour les précieuses recettes qu'il renferme.

Nous conseillons à nos lecteurs de se procurer au plus tôt ce précieux ouvrage, vu que M. Hirbet n'a fait tirer qu'un nombre limité d'exemplaires.

L'Observateur de la semaine dernière nous est venu tout paisible et sans un seul mot d'attaque aux Rédacteurs du Bourru. Est-ce que Louis-Michel se repose sur ses lauriers? Est-ce que l'on en a fini sur le compte de MM. Plamondon, Bertrand, et autres? Ma foi! il était temps, car ces Messieurs ne font pas les fonctions du célèbre Bœuf qui portait tous les péchés du monde, tout innocent qu'il fut de ces méfaits.

Si cette généreuse bête existait encore il aurait fort à faire car le citoyen Michel

lui taillerait furieusement de la besogne. Un Avocat s'est retiré aussi de la lutte et s'amuse à feuilleter ses parchemins qui attestent sa gentilhommerie. Il est probablement allié à l'illustre famille de M. le Baron de Beauport. Le Bourru n'en continuera pas moins à flageler les gamins qui essaient vainement de nous mordre au talon. Le public est satisfait de nos écrits et il nous le fait voir en patronisant généreusement notre feuille.

La lutte nous plaît assez et nonobstant que Michel prétende mettre bas les armes nous espérons qu'il n'en fera rien car nous aimons à le lire, il a un style qui le caractérise si bien et qui est d'une originalité à toute épreuve en même temps que nous souffririons véritablement si nous passions huit jours sans s'abreuver à cette source de science et de savoir-vivre. Courage, audace, Michel, du front, toujours du front, c'est avec cela que tu l'es créé la belle position que tu occupes maintenant parmi tes concitoyens qui t'admirent.

## AU SECOURS.

On nous assure que les affaires de l'Observateur vont assez mal et que M. L. M. Dubeau doit se retirer de la vie politique.

Les citoyens devraient faire une souscription pour soutenir cet intéressant Papier et pour conserver à la démocratie, le seul organe qu'elle ait dans Québec. Le Bourru y souscrit pour une large part.

## CORRESPONDANCES.

MM. les Collaborateurs,

La police ne fait pas toujours son devoir et malheureusement elle a toujours la chance d'arriver lorsque tout est bien paisible. Voilà comme elle a fait mardi dernier à 10 heures du soir lorsque des polissons défonçaient la porte à coup de pierre et cassaient les vitres de la maison de MM. Dion et Boisseau, sur le Marché Jacques Cartier à St. Roch. Quelques unes même des personnes paisibles ont été violemment frappées. On fut pour chercher la Police et l'on s'aperçut que les Messieurs de la Police étaient bien et dâment entre les bras de Morphée. Et pendant ce temps là les citoyens se faisaient insulter et maltraiter par des vauriens et cela tout près de la station de Police.

JEAN.

Nous publions la correspondance suivante pour rendre justice à Dlle. Caroline qui est fâchée toute rouge de ce que nous avons donné insertion à une correspondance sur la "Crime horrible" comme elle l'appelle. Nous ne sommes pas responsables des correspondances qui sont publiées dans notre feuille, et nous en laissons le fardeau aux auteurs. Quand à nous, nous admirons cette belle invention de ce siècle et nous voudrions que les crinolines fussent encore plus amples qu'elles ne le sont, si la chose était vraiment possible. Cela donne une tournure séduisante à nos belles jeunes filles et nous sommes moralement convaincu qu'avec la crinoline une fille ne peut manquer de faire des conquêtes et de se pourvoir promptement d'un parti sortable. Nous espérons que Dlle. Caroline sera contente de nous.

Mésieux lait bourre rucs.

Quoi que ge soie cune cri gua ture vou me part mai tré j'aisse père de vou dirre que veautre car rais pond dans Charles ait hun pot lisse son, hun im'ar tin'en, hun gros scié é hun mal alé vé, hunome en sel fia qui ne mairi te pa d'hêtre regars dé part le bau sèque. Que sa fai frai mire de lit re sa. J'peu pa craire que dés créquins im'prix me dés baies tices part reil. Ge por tent moé mafine la crime orribles j'c'est pa tro comme mant vou apéler sa, é jean porte ré quan sa me fra play sire sang vou dément dé part mission. Gé c'droi la, j'panserai bi dou!

Veautre trait umbe

Sers vent te.

CAS RÔT LIT NE.

Faux bourre Singe An.

9 hoc tot bre 1859.

## FAITS DIVERS.

TERRIBLE ACCIDENT A ALBION.--C'est un imitateur de Blondin qui a été la cause du terrible accident qui est arrivé, mercredi dernier, à la foire d'Albion (New York), et dont le télégraphe nous a donné les premiers détails. L'acrobate avait tendu une corde d'une rue à l'autre et à une certaine hauteur, sur le canal qui passe à Albion. Naturellement, tous les gens de la foire avaient abandonné leurs affaires pour aller le voir, et les maisons qui bordent le canal ainsi qu'un pont de fer, situé à une très fai-